

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SAKI - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Akmerkez Cad. Kahrman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'ordre a été rétabli à Tirana durant la nuit Les troupes italiennes y ont fait leur entrée aujourd'hui à 9 h. 30

Le Roi Zogou, les membres de sa famille et ceux de son gouvernement ont quitté la capitale

Rome, 7 - Au sujet des antécédents des événements d'Albanie la presse italienne publie les précisions suivantes :

L'Autriche elle-même avait formellement reconnu à l'Italie des droits et des devoirs en Albanie, un rôle spécial qu'elle avait à remplir aux côtés du peuple fier et ami de l'autre rive de l'Adriatique.

L'Italie n'a jamais abusé des droits qui lui étaient conférés par ses intérêts politiques et stratégiques en Albanie et reconnus par toutes les puissances. En pleine guerre mondiale, en 1917, à Argyrocastro, le commandant en chef italien proclamait l'unité et l'indépendance de l'Albanie sous l'égide de l'Italie. Depuis, celle-ci s'était constamment tenue aux côtés de l'Albanie.

Il n'y eut qu'une seule interruption dans cette action continue et cette présence toujours permanente : ce fut sous Gioiotti. Elle eut tout de suite une répercussion désastreuse sur la position de l'Italie dans l'Adriatique. Mussolini a réparé l'erreur ainsi commise et a repris le cours d'une tradition très ancienne.

Ce que les Italiens ont fait en Albanie est connu : ils y ont tracé des routes, créé des services publics ; ils y ont apporté le rythme d'une vie nouvelle.

L'attitude du Roi Zogou

Cet effort en vue de faire progresser l'Albanie dans la voie du développement et du progrès était contrarié par l'action du roi Zogou.

A plusieurs reprises, les représentants de l'Italie fasciste lui avaient recommandé d'aller vers son peuple, dans un mouvement de compréhension et de collaboration. Il avait préféré s'appuyer sur de petits groupes de partisans indignes qui exerçaient une véritable tyrannie en son nom et à leur propre profit. Les troubles étaient fréquents et la répression impitoyable.

Ces temps derniers, tandis qu'il demandait aide et protection à l'Italie, le roi Zogou préparait en sous-main une action violente contre la Yougoslavie et groupait des bandes dans la région de Cossovo. Cette action ne pouvait avoir d'autre résultat que de troubler l'amitié italo-yougoslave.

L'attitude de l'Italie fut de nature à couper court à ces velléités. Alors le roi Zogou se tourna avec violence contre l'Italie. Il fit arrêter des personnalités albanaises connus pour leur amitié pour l'Italie. Le gouvernement de Rome demanda des explications avec fermeté mais sans hostilité. Jusqu'au dernier moment, l'Italie voulut éviter une rupture. Mais le roi s'obstina à se soustraire à toute explication.

C'est alors qu'il a été décidé d'intervenir pour rendre à l'Albanie la paix intérieure dans la justice et le travail.

Ce que disent les réfugiés italiens

Bari, 7. — 500 Italiens qui habitaient l'Albanie et qui ont dû quitter le pays à la suite des mouvements insurrectionnels de ces jours derniers sont arrivés ici avant-hier par bateau ou par avion. Ils ont été affectueusement accueillis par les autorités et la population et abrités à la Maison de l'Etudiant ainsi que dans un hôtel retenu à leur intention.

Ils rapportent que, depuis une semaine, les éléments extrémistes, dirigés par le roi lui-même, menaient une agitation anti-italienne.

Lors de la revue militaire du 4 crt. les manifestations anti-italiennes prirent une forme si violente que les autorités consulaires ordonnèrent l'évacuation des ressortissants italiens dans un délai d'une heure.

Dans ces conditions, personne n'eut le temps de retirer son argent des banques ni de se munir de l'indispensable.

Un parent du Roi dirige le mouvement. Le 4 crt. après une brève allocution du souverain, il a prononcé un discours incendiaire incitant à la révolte contre les Italiens.

Par contre, beaucoup d'Albanais patriotes, atterrés par la tournure que

Rome, 7. (A.A.) — L'Agence Stefani communique :

Les troupes italiennes débarquèrent dans les ports de Valona, de Durazzo, de St. Jean de Medua et de Santi-Quaranti, ce matin, à l'aube.

Aucune réaction albanaise digne d'être mentionnée ne se produisit, excepté à Durazzo où des bandes armées tentèrent de résister et furent immédiatement écrasées.

A 13 heures, l'occupation des quatre principaux ports du littoral était complète.

Les troupes italiennes quittèrent Durazzo marchant vers l'intérieur du Pays.

La population albanaise reste calme et garde une attitude amicale.

L'escadre aérienne « A », composée de 400 avions survole l'Albanie. Elle reçoit l'instruction de ne pas bombarder les centres habités et d'épargner la population.

Les avions italiens lancèrent des proclamations avant que les troupes italiennes ne débarquent.

Ces proclamations disent :

« Albanais, les troupes italiennes qui débarquent sur votre territoire appartiennent à une nation qui fut votre amie durant des siècles, et qui l'a prouvé. N'opposez pas de vaine résistance, qui serait écrasée. N'écoutez pas votre gouvernement qui vous a ruinés et qui désire vous conduire vers une inutile effusion de sang. Les troupes du Roi et l'Empereur viennent et resteront tout le temps nécessaire pour établir l'ordre, la justice et la paix ».

A Valona

L'Agence Stefani annonce qu'à Valona les troupes italiennes ont reçu un accueil très sympathique de la part de la population. Ce sont les Albanais eux-mêmes qui ont arboré le drapeau italien sur la tour de la Maïrie.

Le Maire de Durazzo, Marko Kodelli est arrivé à Bari où il a adressé un appel à ses compatriotes les invitant à ne pas combattre contre les troupes italiennes.

Criminels de droit commun
On précise que les bandes qui ont tenté d'opposer une résistance armée aux troupes italiennes et menacent la vie et les biens de la population sont composées par des détenus auxquels on a ouvert, au dernier moment, les portes des prisons.

Rome, 8. (A.A.) — Une escadrille de reconnaissance atterrit sur le champ d'aviation aménagé près de Durazzo.

Au nord, les Italiens occupèrent et dépassèrent Alesio. Au sud, ils occupèrent et dépassèrent Delvine.

On annonce que les troupes débarquées à Durazzo ont avancé de 15 km. vers l'intérieur et ont pris position sur la rivière Tizo où les bandes ont fait sauter le pont construit autrefois par les Italiens. Ceci n'empêchera pas les troupes italiennes de continuer leurs opérations.

Selon un communiqué officiel, la délégation envoyée par le Roi Zogou composée de M. Cera, ministre de l'économie et d'un haut officier albanais et accompagnée par l'attaché militaire italien colonel Gabrielli a rendu visite au général Guzzoni, commandant en chef de troupes italiennes, afin de lui soumettre quelques propositions du Roi Zogou. Ces propositions furent transmises à Rome.

On a l'impression que ces pourpar-

prenaient les événements, ont facilité l'exode des Italiens ou leur ont donné un abri chez-eux, leur garantissant la vie sauve, quoiqu'il dut arriver. C'est là une preuve de ce que les éléments conscients, favorables au maintien et au développement de l'amitié avec l'Italie ne manquent pas en Albanie.

Tirana, 8. — La fusillade qui, hier soir, après la fuite du Roi, des membres de sa famille et de son gouvernement, avait pris des proportions inquiétantes a continué jusqu'à ce matin à l'aube. La capitale est en état d'alarme.

Les criminels libérés et les troupes nationales ont pillé le palais royal ainsi que la résidence de la princesse Maxhide, soeur du souverain emportant tout ce que le Roi y avait laissé.

La situation, au siège de la Légation, est devenue à un certain moment très inquiétante. D'après certains indices une attaque apparaissait imminente. Depuis l'après-midi, quelques gendarmes qui avaient été mis à la disposition de la Légation disparurent juste au moment où l'on avait fait auter le pont sur le Chijak, sur la route de Tirana à Durazzo, en vue d'arrêter l'avance du corps expéditionnaire italien.

L'ordre a été rétabli au cours de la nuit sur l'initiative du colonel albanais Stamati et de quelques officiers de gendarmerie, aidés par le courageux italiens qui arrêterent de nombreux pillards mettant fin au pillage et rétablissant les principaux services publics, notamment ceux de radiotélégraphie et des téléphones.

A l'aube, les fonctionnaires et les journalistes prenaient contact avec la Légation d'Italie, confirmant que la partie saine de l'opinion publique est orientée vers l'Italie fasciste. Elle reconnaît que, par son action foudroyante et décisive en Albanie l'Italie contribue à l'établissement d'un nouvel état de choses qui assurera au pays un progrès rapide dans tous les domaines.

Les forces armées commencent à entrer à Tirana où elles sont immédiatement désarmées. Les journaux vont paraître pour publier la chronique des événements historiques et annoncer en même temps l'arrivée imminente des troupes italiennes.

Les ne sont qu'un stratagème pour gagner du temps. En effet, après la venue pour la seconde fois à Durazzo de la délégation albanaise, toujours accompagnée par le colonel Gabrielli, les bandes ont fait sauter le pont sur la route entre Durazzo et Tirana.

LA SITUATION A TIRANA

On apprend, à la dernière heure que des éléments troubles et irresponsables, ceux-là même qui, ces derniers jours, avaient été armés se livrent au pillage de Tirana.

Le ministre d'Italie, les fonctionnaires et de nombreux membres de la colonie italienne qui se trouvent à la Légation ont pris leurs mesures en vue de la défense de celle-ci et veillent en armes.

Le bruit court que le roi Zogou a quitté Tirana dans la nuit. Ce matin, en effet, vers 5 heures, on a vu un convoi de voitures quitter le palais royal et se diriger vers Elbasan. Plusieurs autos-ambulances, qui contenaient visiblement des objets de valeur en faisaient partie.

Rome, 8. — Les troupes italiennes sont rentrées à Tirana, ce matin à 9 heures 30.

Les commentaires de la presse italienne

Rome, 7 - La Tribuna écrit que les mesures militaires que l'Italie a été obligée de prendre en Albanie répondent à d'évidentes nécessités de défense de ses intérêts vitaux. Il suffit de songer que la côte albanaise n'est qu'à 70 km. d'Ostrante, pour se rendre compte comment, en présence d'obscures manœuvres qui se déroulaient dans ce pays, en ce moment très délicat de la situation internationale, l'Italie a été forcée d'intervenir. D'autre part, les droits de l'Italie sur l'Albanie sont très clairs car toute l'Albanie civilisée est l'oeuvre de l'Italie. L'Italie a investi des capitaux importants en Albanie, elle y a construit des routes, des ponts et même la belle ville de Tirana. Elle y a créé des hôpitaux, des écoles et donné un essor formidable à l'exploitation des richesses du sous-sol, notamment aux gisements pétroliers.

Le peuple albanais a toujours témoigné de sa reconnaissance pour l'Italie et pour l'ensemble des oeuvres gigantesques qui ont apporté chez lui le progrès et la civilisation. Il en a témoigné notamment, il y a deux ans, à l'occasion de la visite à Tirana du ministre des Affaires étrangères le comte Ciano. Aujourd'hui, c'est avec ces mêmes sentiments que l'Italie re-

garde le vrai peuple albanais, ami de l'Italie.

Le Lavoro Fascista souligne que par son intervention, l'Italie défend aussi et surtout les intérêts vitaux de son empire.

L'impression en Angleterre

Londres, 7 - Il n'est pas encore possible d'enregistrer une réaction londonienne à l'égard de l'action de l'Italie en Albanie parce que Londres fête le Vendredi Saint, jour qui est observé d'une façon totale. Cependant, la première impression est que la Grande-Bretagne veut maintenir certaines distinctions entre la situation européenne générale et la situation particulière et intérieure de l'Albanie, déjà connue par les milieux londoniens à travers les informations données hier aux Communes par M. Chamberlain.

L'opinion de la presse allemande

Berlin, 7. — Le « Deutsche Allgemeine Zeitung » écrit que l'Italie en vue du maintien de la paix et de l'ordre sur la rive occidentale de canal d'Otrante a cherché depuis longtemps à créer des rapports stables avec l'Etat albanais. A cet égard c'est son droit et son devoir de considérer à tout moment et d'envisager ce qui est nécessaire pour défendre ses intérêts et protéger les citoyens italiens qui vivent en ce territoire. Aucune interpellation établie d'avance aux Communes, aucune déclaration officielle hypocrite ne peut arrêter les droits et les revendications italiennes de créer dans la forme due le respect nécessaire des principes de l'ordre fasciste. L'Italie est intéressée directement en Albanie. Sa politique adriatique est fixée par la décision de conserver cette paix dont les autres parlent toujours si volontiers, lorsque en un point éloigné du globe quelque chose se passe qui ne se concilie pas avec leur intérêt égoïste.

Le « Zwölf Uhr Blatt » écrit que des intrigues de Zogou non seulement étaient dirigées contre les sentiments et les intérêts du peuple italien, mais encore menaçaient directement la paix adriatique. Elles ont été détruites avant qu'elles n'eussent entraîné une catastrophe.

Le Fascisme a patienté longtemps, mais à l'heure où les intérêts vitaux de l'Italie et de la paix du monde sont apparus en danger le Fascisme est intervenu avec cette rapidité et cette sévérité qui sont dans son caractère.

Le peuple allemand suit l'avance des troupes italiennes en Albanie avec admiration et sympathie.

M. Gafenco sera aujourd'hui à Istanbul

IL AURA DES ENTRETIENS AVEC M. SARACOGU

Le ministre des Affaires étrangères roumain, M. Gafenco, est attendu aujourd'hui en notre port par le Dacia du S.M.R. Le ministre des Affaires étrangères du pays ami et allié voyage en compagnie d'une suite de cinq personnes dont son chef de Cabinet M. Pescu.

Une dépêche d'Ankara de l'A. A. informe qu'il rencontrera à Istanbul le ministre des Affaires étrangères M. Sükrü Saracoglu. Une dépêche de Bucarest précise que son voyage à Istanbul avait été arrangé depuis longtemps et qu'il n'a aucun rapport avec les événements récents.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Sükrü Saracoglu et l'ambassadeur de Roumanie M. Stoica, sont arrivés ce matin. L'ambassadeur de Turquie à Bucarest et Mme Hamdullah Suphi Tanrıöver arrivent aussi par le Dacia.

Une mise au point polonaise

Varsovie, 8 (A.A.) - Les journaux publient un article d'allure inspirée au sujet de l'accord de Londres, disant, entre autres :

« Nous voulons vivre en paix avec tout le monde. Nous ne voulons attaquer personne ni contribuer à créer en Europe un état d'inquiétude et de tension. Nous réglons nos relations avec nos voisins sur une base de stricte réciprocité. Notre politique ne fut pas francophile, ni germanophile. Elle ne sera pas anglophile, mais uniquement polonaise.

« Nous sommes prêts à tous les sacrifices sur l'autel de la paix, mais nous ne supporterons pas de sacrifices pour défendre les intérêts d'autrui qui ne seraient pas également les nôtres. Jamais nous ne concluons d'accords à la légère. Dans la voie de la stricte exécution de nos engagements, nous allons même plus loin que nos partenaires. On le comprit à Londres. Que les autres le comprennent également. C'est alors qu'ils saisiront les intentions réelles de la Pologne et cesseront de lui imputer des tendances qui lui sont étrangères. »

AU SERVICE DU BLOC DEMOCRATIQUE

Les mensonges continuent

Budapest, 8 - Le Pester Lloyd relève que la presse anglaise, dans le but d'attirer la Roumanie dans son bloc défensif contre l'axe Rome-Berlin, propage des fausses nouvelles et des insinuations malveillantes sur des prétendues visées agressives de la Hongrie et de la Bulgarie. Le journal déclare que la Hongrie ne menace aucunement la Roumanie et que le gouvernement hongrois donnera bientôt des preuves évidentes de son intention d'arriver à un accord avec Bucarest.

L'Espagne a adhéré au pacte anti-Komintern

C'est, dit le « Voelkischer Beobachter », la conclusion logique des événements qui se sont succédé depuis quatre ans

Burgos, 7. — Le gouvernement espagnol a adhéré solennellement hier au pacte anti-komintern.

Dans une déclaration qui a été publiée à ce propos on précise que le peuple espagnol après avoir vaincu le communisme sur son sol entend manifester sa volonté de continuer la lutte contre sa diffusion dans le monde.

Le protocole qui a été signé à ce propos porte la signature du ministre des affaires étrangères, le général Jordana, des ambassadeurs Conte di Campalto (Italie) et von Störner (Allemagne) ainsi que du chargé d'affaires du Japon.

Burgos, 8 (A.A.) — On confirma hier officiellement que le gouvernement espagnol a signé le 27 mars écoulé son adhésion au pacte anti-komintern.

PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 8. — Les journaux commentent unanimement ce matin le grand événement international constitué par l'adhésion de l'Espagne au pacte anti-komintern.

Le « Voelkischer Beobachter » consi-

le grand congrès du P.R.P.

IL SE TIENDRA VRAISEMBLABLEMENT EN MAI PROCHAIN

Le P. R. P. a entamé ses préparatifs pour la réunion du grand Congrès du parti qui, selon toute vraisemblance, se réunira au mois de mai.

Le siège général du Parti a remis au gouvernement les rapports des congrès des Vilayets, kazas et nahiyés. Le gouvernement est en train de les examiner.

Des destroyers soviétiques traversent le Bosphore

Hier matin, quatre contre-torpilleurs soviétiques ont traversé les détroits à 9 heures allant de la Mer Noire en Méditerranée.

LES EX-OFFICIERS

TCHECOSLOVAQUES DANS L'ARMEE FRANÇAISE

Paris, 8 (A.A.) — Le député Jean Chiappe, par une demande écrite, a invité le ministre de la Guerre à étudier les moyens en vue d'employer dans l'armée française les ex-officiers de l'armée tcheco-slovaque licenciés par l'Allemagne.

La presse européenne et les conversations Pariani-Keitel

Rome, 8 - La presse relève la profonde impression soulevée en Europe par les conversations entre le général Pariani, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, et chef d'état-major général italien et le général Keitel, chef du commandement suprême du Reich.

LA FRATERNITE

D'ARMES ITALO-ESPAGNOLE

Rome, 7 - Dans les télégrammes échangés entre le sous-secrétaire à l'Aéronautique, le général Valle et le commandant de l'aviation nationale espagnole, le général Kindelan, ce dernier dit notamment : « Ensemble nous avons remporté la victoire et ensemble nous vaincrons dans les autres entreprises futures. »

Le maréchal et Mme Goering en Libye

Rome, 7 (A.A.) - M. et Mme Goering sont partis ce soir de Florence pour Reggio de la Calabre où ils s'embarqueront samedi pour Tripoli.

L'Espagne a adhéré au pacte anti-Komintern

C'est, dit le « Voelkischer Beobachter », la conclusion logique des événements qui se sont succédé depuis quatre ans

tate que ce fait ne provoquera aucune surprise, encore qu'il faille s'attendre à une vive déception de la part de l'Angleterre et de la France. La lutte de Franco et de son peuple a été indubitablement une lutte entreprise pour la défense de la culture européenne. Cette lutte a été menée avec l'appui de l'Allemagne et de l'Italie qui ont mis en échec, à la conférence de non-intervention, l'action criminelle anglo-soviétique. Mais cette collaboration ne pouvait se limiter au terrain politique et à celui des théories. Elle devait recevoir aussi une application sur le terrain des faits. Des dizaines de milliers de jeunes allemands et de jeunes italiens se sont battus en Espagne pour une Espagne libre et pour une Europe pacifique. L'adhésion de l'Espagne au pacte anti-komintern est donc la conclusion logique de la lutte commune.

Pour nous Allemands, conclut le « Voelkischer Beobachter », elle consécute un motif de satisfaction particulier parcequ'elle confirme la clairvoyance dont le Führer a fait preuve dès le premier moment.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les événements d'Albanie

Tous nos confrères consacrent ce matin leurs articles de fond aux événements d'Albanie.

M. Yunus Nadi note dans le Cumhuriyet et la République : En réalité, c'est le traité du 27 novembre 1927 qui a mis en péril l'existence de l'Albanie et placé le pays sous le protectorat italien. L'essence même de ce traité peut se résumer dans cet article :

« Chacune des hautes parties contractantes se portera, au besoin, au secours de l'autre ».

En application de cette clause, l'Albanie se porterait au secours de l'Italie, dès que celle-ci sera en péril, mais il est inutile de dire que c'est une éventualité fort invraisemblable. Le sens du traité est le suivant : l'Albanie pourra être occupée militairement par l'Italie aussitôt que celle-ci le voudra. Cette vérité avait été, du reste, exposée à l'époque de la conclusion du traité en ces mêmes colonnes.

Les nombreux traités et conventions qui l'ont suivi montrent le développement de l'application du principe énoncé plus haut. Les finances albanaises ont été soutenues par l'Italie. L'économie de ce pays fut administrée par l'Italie. L'organisation et l'amélioration de l'administration albanaise ont été développées grâce à la technique italienne. Le gouvernement albanais n'ignorait, certes, point que telle était la situation réelle derrière la forme apparente d'une pseudo-indépendance.

L'occupation de l'Albanie, grave événement pour ce pays, n'a qu'une importance secondaire au point de vue international. La Yougoslavie laisse entendre qu'elle n'avait pas d'objections contre une pareille occupation, tandis que M. Chamberlain déclarait aux Communes, que l'Angleterre n'avait aucun intérêt en Albanie. Si l'on prend en considération le fait que le Reich non plus ne s'élèvera pas contre l'action italienne, il n'y a pas lieu de prévoir une complication entre ces peuples à cause de la question albanaise.

Il est donc vrai de dire que la situation qui se présente à nous n'est pas nouvelle et qu'elle a été préparée de puis longtemps dans les cercles albanais et italiens.

M. Asim Us, également, rappelle, dans le Vakit que le traité de 1917 était basé, en apparence, sur l'alliance entre les deux pays.

En fait, ce traité ne signifiait pas autre chose que l'établissement d'un protectorat italien sur l'Albanie. Une clause spéciale prévoit que l'Italie prêterait l'aide de ses troupes pour le rétablissement de l'ordre au cas où la tranquillité serait troublée en Albanie. Après la signature de ce traité, l'Italie a obtenu beaucoup de concessions du gouvernement albanais, notamment celle d'un gisement de pétrole découvert il y a quelques années.

En échange de ces concessions le trésor italien accordait constamment des crédits au gouvernement du Roi Zogu qui ne parvenait pas à se tirer d'affaires avec ses propres ressources. Au fur et à mesure que passaient les années, la dette albanaise envers l'Italie atteignait un montant plus considérable. Et à titre de compensation, l'Italie demandait de nouvelles concessions. Des conflits surgissaient, de ce point, de temps à autre, entre les deux gouvernements, mais les Albanais finissaient toujours par céder. Même les douanes albanaises sont sous le contrôle italien.

L'Italie s'est-elle entendue avec l'Allemagne avant d'occuper l'Albanie ? Cela ne fait pas de doute. D'ailleurs, au moment où les troupes italiennes en-

traient en Albanie, des conversations d'états-majors avaient lieu à Innsbruck entre Italiens et Allemands. Après l'occupation de l'Albanie l'Italie pourra considérer réellement l'Adriatique comme un lac italien.

Ce fait modifiera indubitablement le Statu quo en Méditerranée. D'aucuns disent que l'Angleterre dénoncera l'accord de la Méditerranée. La réponse donnée par M. Chamberlain à une réponse qui lui a été posée à ce propos n'a pas permis de préciser ce point.

Enfin la Yougoslavie, qui est directement intéressée en l'occurrence, a déclaré qu'elle voit dans les incidents actuels une question intérieure qui n'intéresse que l'Italie et l'Albanie.

Ces nouvelles démontrent que la guerre qui commence ne prendra pas la forme d'une guerre générale et que sa durée dépendra de la force de résistance des Albanais.

Par contre, M. Hüseyin Cahid Yalçın, dans le Yeni Sabah, voit dans la protestation de l'Albanie « la première fille d'une guerre générale proche ».

Et il exprime cette crainte : Un jour ou l'autre, les bandes yougoslaves ou les bandes grecques pourraient entreprendre des mouvements déplacés et mettre en danger la vie des ressortissants italiens ; les forces italiennes cantonnées sur le territoire de l'ex-Albanie accourraient à leur aide et feraient bénéficier encore une partie de Balkans des bienfaits de la « civilisation ».

Nous sommes surpris que la Yougoslavie ait accepté cette éventualité.

M. Zekeriya Sertel, dans le Tan, en analysant les raisons qui ont conduit l'Italie à entreprendre son action en Albanie, croit y discerner une mesure de garantie contre l'expansion allemande (?) dans les Balkans. Dans son discours du 26 mars, M. Mussolini avait déclaré que l'Adriatique est un lac italien, partiellement un lac slave et qu'il ne permettrait pas à des étrangers de mettre le pied sur ses rives. C'est « étranger » c'était l'Allemagne.

D'ailleurs cette action de l'Italie ne l'empêche pas d'assurer de son amitié l'Allemagne. Tant que cette dernière ne tentera pas de descendre vers l'Adriatique, l'Italie a tout intérêt à conserver ses liens avec Berlin. Le but essentiel est d'obtenir de l'Allemagne des garanties au sujet des côtes de l'Adriatique.

L'exposition de Rome 1941

Rome, 7 - Le jeudi 20 avril, à 11 h., le Duce tiendra au Capitole un rapport sur l'Exposition universelle de Rome. Y participeront les hauts dignitaires de l'Etat, les représentants du parti et des organismes corporatifs, les hiérarchies provinciales, les représentants des Académies, des Universités et des instituts scientifiques ainsi que les institutions qui collaboreront à la préparation de l'Exposition. Les chefs de mission des Etats étrangers qui ont déjà donné leur adhésion à l'Exposition ont été conviés à la réunion.

L'aviation en A. O. I.

Rome, 6 - L'aviation fasciste en A. O. I. dispose, à l'heure actuelle, de 80 aéroports ou terrains d'atterrissage de fortune, ce qui lui permet de servir et de contrôler tout le territoire de l'Empire.

La Nouvelle Guinée serait-elle cédée à l'Allemagne ?

New-York, 6 - Le New-York Times est informé que l'Australie envisage l'annexion de l'Allemagne à la Nouvelle Guinée, actuellement administrée sous un mandat de la S. D. N.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les avenues à asphalter

La Municipalité a décidé de procéder au goudronnage de la chaussée de Cihangir, dès que l'asphaltage de l'avenue de Babiali aura pris fin. Les adjudications dans ce but auront lieu prochainement. Le principe adopté est que toutes les avenues nouvelles qui seront tracées devront être suivant le cas, goudronnées, asphaltées ou bétonnées.

Au programme de la prochaine année financière figure l'asphaltage de l'avenue de l'Indépendance, depuis le Taksim, ainsi que de la rue de Tepebaşı et son prolongement, par Şişane-Karakol et la rue des Banques, jusqu'à Karaköy. Entretemps, les avenues Babiali et Ankara auront été achevées et auront atteint Eminönü par Bahçekapi. Ainsi une avenue aura été créée depuis Taksim jusqu'à Turbe.

Tout en asphaltant les avenues principales on poursuivra la réfection des rues secondaires et latérales.

L'eau aux Iles

Les pourparlers entre la Municipalité et la Deniz-Bank au sujet de la fourniture de l'eau aux Iles ont pris fin. La Deniz-Bank s'engage à assurer quotidiennement le transport aux Iles de 300 tonnes d'eau. Elle affectera à cet effet deux bateaux-citernes.

Les bateaux font le plein de leurs réservoirs en 3 heures et leur voyage aux Iles, aller et retour, prend 10 heures. Si l'on accroît les capacités de rendement de l'eau de la ville le remplissage des bateaux-citernes pourra s'opérer plus rapidement. D'autre part, si les conduites d'eau sont prolongées jusqu'à Kalamis, la distance que les bateaux auront à parcourir sera réduite d'autant. Il sera possible alors de fournir quotidiennement aux Iles 1200 tonnes d'eau.

La Deniz-Bank attend, pour entreprendre son service, que la Municipalité ait achevé ses installations à Büyükdada. Elle doit construire un grand dépôt d'eau et un appontement spécial où aborderont les bateaux-citernes.

On n'a pas encore fixé le prix auquel sera livrée l'eau à la population des Iles. La Municipalité insiste pour que ce montant soit de 35 piastres la tonne ; la Direction des Eaux de la Ville invoque les frais supplémentaires pour demander 40 piastres.

LES ASSOCIATIONS

Les desiderata des coiffeurs

Les membres de l'association des coiffeurs sont convoqués en assemblée pour le 11 crt. en vue de procéder à

La comédie aux cent actes divers...

Chez le boucher

Les bouchers ont l'habitude d'ajouter à la viande d'agneau qu'ils livrent à leurs clients une tête ou une partie de la tête, suivant l'importance de la vente. M. Abdülhamid avait offert 5 piastres de plus au boucher Mustafa pour qu'il s'abstint de sacrifier à cet usage et qu'il lui remit deux kg. de viande sans os, crâne ni mâchoire. L'autre accepta. Quand le client passa à la caisse, on l'invita à payer 5 piastres par kg. ; il entendait, lui, ne donner que 5 piastres en tout. D'où une contestation plutôt vive qui dégénéra très vite en querelle.

Or, le boucher Mustafa est un homme irascible. Il passa tout de suite aux voies de fait. Son apprenti Hızir lui ayant prêté main-forte, le malheureux Abdülhamid reçut une raclée en règle.

Les voisins et la police accourus aux cris de la victime eurent quelque peine à l'arracher des mains de ses agresseurs.

Le tribunal de paix de Sultan Ahmed siégeant pour les flagrants délits qui a été saisi du cas a condamné Mustafa et Hızir à un mois de prison chacun. Tous deux ont été immédiatement écroués.

Du sport...

Les portiers des immeubles de rapport sont tenus de verser un certain montant à titre de garantie pour leur conduite et pour la sauvegarde des intérêts matériels importants qui leur sont confiés. Ainsi, le portier de l'immeuble « Rus apartimani », à Cihangir, avait fourni un cautionnement de 200 Livres turques.

Le gérant de cette propriété, M. Manuk, n'étant pas très satisfait de certains procédés du bonhomme avait décidé de mettre fin à ses services. Hier, il lui avait restitué ses 200 Ltqs. contre un bon de décharge, en bonne et due

forme. Comme il sortait de l'immeuble, le reçu encore à la main, un inconnu arriva en courant, lui arracha la pièce et repartit, toujours courant comme un dératé. M. Manuk mit quelques secondes à se rendre compte de ce qui lui arrivait. Il vit toutefois que, tout en fuyant, l'inconnu déchirait en petits morceaux le reçu dont il venait de s'emparer. Le gérant se mit à crier, à appeler au secours. Bref, il alerta tout le quartier si bien que l'homme, qui était sur le point de disparaître à un tournant, put être appréhendé. C'est un certain Şerif. Il a avoué que, d'accord avec le portier licencié, ils avaient monté ce stratagème en vue d'obliger le gérant à verser une seconde fois le montant du cautionnement.

200 Ltqs. pour prix d'un « cent mètres », c'est plus que les Olympiades ne rapportent au nègre Owens, recordman mondiale de vitesse.

Une opération régulière

Depuis une vingtaine de jours, toutes les nuits une balle d'étoffe disparaissait de la fabrique Mensucat Limited, à Kazlıçeşme. On avisa la police. Avant-hier, les agents virent un jeune homme qui, un volumineux paquet sous le bras, avait l'air de vouloir passer inaperçu — ce qui est le moyen le plus sûr d'attirer l'attention ! On l'a conduit au poste le plus proche. Soumis à un interrogatoire serré, il a fini par avouer que les étoffes qu'il transportait étaient volées. Le jeune homme en question s'appelle Yorghi. Il était attaché comme électricien à la fabrique en question ; toutes les nuits il « prélevait » régulièrement une balle de soieries qu'il cachait dans un cimetière voisin. Le matin il allait l'en retirer pour la vendre.

Il n'y avait pas de raison pour qu'un commerce, si bien réglé ne se poursuivît à l'infini...

Le directeur de la Deniz-Bank à Ankara

Le directeur général de la Deniz-Bank, M. Yusuf Ziya Erzincan est parti pour Ankara, sur l'invitation du ministère des Communications nouvelle-ment créé. Il fournira au ministère des informations sur la situation générale de la Banque. Les divers services qui fonctionnent comme autant de sections de la Deniz-Bank seront organisés et contrôlés sur le modèle des organisations créées avec le capital de l'Etat d'après les dispositions à cet égard de la loi. On ne sait pas encore si ces sections dépendront directement du ministère des Communications d'une direction générale ou de la Deniz-Bank. Ce point sera établi par la nouvelle loi sur l'organisation du ministère.

LE PORT

Les nouvelles grues

On attend ces jours-ci les nouvelles grues, de tout dernier système commandées par la Deniz-Bank en Allemagne, pour compléter l'outillage du port d'Istanbul. Elles ont coûté 250.000 Ltqs. et seront placées les unes sur les quais de Galata, les autres sur ceux de Sirkeci. Leur entrée en service permettra d'accélérer considérablement le chargement et le déchargement des bateaux dans le port.

Le directeur de la Deniz-Bank à Ankara

Le directeur général de la Deniz-Bank, M. Yusuf Ziya Erzincan est parti pour Ankara, sur l'invitation du ministère des Communications nouvelle-ment créé. Il fournira au ministère des informations sur la situation générale de la Banque. Les divers services qui fonctionnent comme autant de sections de la Deniz-Bank seront organisés et contrôlés sur le modèle des organisations créées avec le capital de l'Etat d'après les dispositions à cet égard de la loi. On ne sait pas encore si ces sections dépendront directement du ministère des Communications d'une direction générale ou de la Deniz-Bank. Ce point sera établi par la nouvelle loi sur l'organisation du ministère.

Presse étrangère

EGAREMENTS

Le « Messaggero » du 5 crt. écrit notamment, à propos de l'offre de garantie anglaise à la Pologne :

Qui donc menace la Pologne ? N'a-t-elle pas trouvé son équilibre, sa tranquillité, le jour où elle a conclu avec l'Allemagne ce pacte décennal que le Fuehrer a déclaré à plusieurs reprises vouloir respecter ? Le Fuehrer lui-même, donnant une preuve élevée de compréhension pour les exigences vitales de la Pologne, n'a-t-il pas proclamé que le débouché à la mer est indispensable à la Pologne, d'où la nécessité de respecter le « corridor » qui représente bel et bien pour l'Allemagne une diminution de souveraineté.

Protégés malgré eux...

On ne parvient donc pas à comprendre ce que signifie cette tutelle que l'Angleterre offre à la Pologne, contre un péril imaginaire, cette protection que Varsovie n'a pas demandée à Londres et que Londres a tout l'air de vouloir imposer. Les hommes responsables de la Pologne ont eux-mêmes fait savoir qu'aucune menace visible ou secrète, n'est venue de l'Allemagne, ce qui confère à l'initiative anglo-française un caractère de véritable provocation.

On peut en dire autant à propos de la Roumanie. Il y a quelques jours, on a parlé d'un « ultimatum » allemand à la Roumanie, alors que les deux pays étaient en train de conclure un accord commercial. Il y eut un démenti catégorique de Bucarest qui, après avoir complètement son accord avec l'Allemagne, se préparait à en conclure deux autres, avec l'Angleterre et avec la France — ce qui est la preuve la plus éloquent de ce que les accords avec le Reich laissent à la Roumanie une large marge non seulement de liberté d'action, mais de négociation.

Et pourtant on voulait sauver aussi la Roumanie, la prendre sous tutelle, et la persuader que ses intérêts vrais et réels ne sont pas dans la direction de l'Allemagne, dans la façon dont leurs deux économies se complètent, mais dans la direction de Paris et de Londres. Et comme si cela ne suffisait pas, on essaya de persuader tant la Pologne que la Roumanie que leur sécurité trouverait sa perfection absolue dans la participation au nouveau système de la Russie Soviétique. La proposition paraît un peu forte à beaucoup de journaux français eux-mêmes qui lancèrent les premières larmes, car on sait que la Pologne et la Roumanie ont tout à craindre de la Russie non seulement pour la propagation du bolchévisme mais en raison de ces « revendications » de caractère territorial auxquelles Moscou n'a jamais renoncé.

Un changement inexplicable

On ne parvient pas à comprendre quel est ce qui a pu influencer le premier ministre britannique au point de l'induire à modifier si ouvertement l'orientation qu'il suivait jusqu'à peu de semaines encore. C'est là la chronique d'hier : au lendemain du conflit entre Prague et Bratislava, M. Chamberlain déclara à la Chambre des Communes son désintéressement. Peu de jours après, le désintéressement se transforma en intervention, intimidation, pression diplomatique d'un « ultimatum » possible. Puis il y eut la solution de la question de Memel et les accords germano-roumains qui ne paraissaient pas tenir grand compte des avertissements des moralistes anglais. Et voici que Chamberlain déclina toute intention agressive de sa part devant la nouvelle situation de l'Allemagne en Orient. Quelques jours plus tard, on assistait à la tentative d'entraîner la Pologne et les Etats mineurs dans le nouvel encerclement de l'Allemagne. Qui donc comprend quelque chose à tout cela ?

Une chose est certaine : c'est l'embarras évident de ces Etats qui se voient protégés par force pour des fins entièrement étrangères à celles qui constituent leurs intérêts réels. D'autant plus que l'Allemagne est voisine et l'Angleterre est loin. Et il ne manque pas de gens de bon sens, dans les pays destinés à recevoir cette protection, qui se demandent à quoi peut se résumer cette tutelle quand les engagements solennels de l'Angleterre et de la France ont été impuissants à sauver la Tchécoslovaquie ?

Telle est la réalité

M. Virginio Gayda établit, dans le « Giornale d'Italia », le bilan, nettement négatif pour l'Italie, des accords du 7 janvier 1935 :

Les sables du Thibet ne modifient guère la situation de l'Italie, en matière coloniale ; par contre, la révision des droits italiens en Tunisie s'opère tout à l'avantage des positions de la France. Tout cela survient en un temps de pleine activité politique et diplomatique et partant de libre choix de l'Italie serait absurde si, à côté des accords publics, il n'y avait un autre accord de caractère réservé engageant la France à reconnaître à l'Italie d'autres droits, plus substantiels et rétablissant l'équilibre entre le droit et l'avoir des deux nations.

Cet accord réservé, c'est précisément la lettre de désistement des intérêts français en Ethiopie, dont nous avons déjà fait mention à plusieurs reprises au cours des dernières années et dont nous avons donné la pleine révélation dans le « Giornale d'Italia » du 10 décembre 1938. Mais les Français, jusqu'ici silencieux à cet égard, entreprennent de l'interpréter maintenant seulement et naturellement pour le vider de sa véritable signification qui légitime les nouvelles positions italiennes.

A la lumière des faits et du bon sens...

Nous avons dit bien clairement que cette lettre signifie l'Ethiopie à l'Italie ; elle signifie, en somme, ces compensations coloniales réelles à l'Italie que les accords publics de 1935 ne lui assuraient pas et que la France payait à la dernière heure seulement sur le territoire négusiste. Surtout cette interprétation, il ne peut y avoir honnêtement de doute. La France se désintéressait entièrement du sort de l'Ethiopie, en faveur de l'Italie — abstraction faite des seuls intérêts ferroviaires français en territoire éthiopien.

Mais quand on considère le document à la lumière de la dette française envers l'Italie fixée par le pacte de Londres de 1915, du conflit qui s'en est suivi, après la guerre, entre Rome et Paris pour le non paiement de cette dette ; quand en somme, on met ce document en rapport avec les droits revendiqués et les constantes positions prises par l'Italie pour son expansion coloniale — prévue par les pactes et imposée par les besoins réels insatisfaits de la croissante population italienne, encore trop pauvre en colonies — il apparaît bien certain que la lettre, vitale pour les rapports italo-français, attribuée à l'Italie le droit de libre action en Ethiopie. Et du reste, cette expression de la « main libre » a été largement invoquée durant la préparation de cette lettre.

Pour mettre la France à l'abri de la responsabilité décisive qu'elle a assumée par son changement de front improvisé et soudain, peu de mois après la signature de sa lettre, les officieux français veulent affirmer maintenant que la liberté d'action en Ethiopie reconnue à l'Italie ne pourrait impliquer l'autorisation du recours à la guerre. Recul purifié et imprudent. Il devient seulement une nouvelle condamnation morale de la politique française. Au lieu d'appuyer loyalement l'Italie dans la question éthiopienne, pour lui permettre le développement tranquille de ses intérêts en collaboration avec le Négus, la France, de concert avec l'Angleterre, a encouragé de propos délibéré la résistance et l'insolence du Négus, a mis hors de cause sa responsabilité démontrée dans l'agression d'Oual Oual et a empêché le cours libre et décidé d'une politique italienne, pacifique mais digne. Elle a rendu ainsi inévitable une guerre, devenue nécessaire pour la défense des droits moraux et des intérêts coloniaux de l'Italie.

Mais en s'abstenant de cette action de collaboration qui aurait pu sauver la paix en Ethiopie, la France a été aussi en première ligne pour aggraver la situation politique et militaire de l'Italie en guerre. Elle n'a pas eu un instant d'hésitation à s'associer à la déclaration de l'agresseur prononcée à Genève contre l'Italie, nonobstant la documentation contraire présentée par le gouvernement italien qui prouvait la longue et provocante agression de l'Ethiopie contre la vie, les biens, les intérêts, et la dignité des Italiens. Elle s'est empressée de voter les sanctions qui devaient lier les mains de l'Italie — précédemment déclarées libres — en Ethiopie. Elle s'est empressée d'appliquer les sanctions, précédant dans leur prompt organisation la majeure partie des autres nations sanctionnistes. Elle a ajouté une politique de croissante hostilité envers l'Italie fasciste hors d'Afrique également, au temps de Blum, qui a eu son point culminant dans l'action ouvertement offensive contre le fascisme et les intérêts vitaux, européens et méditerranéens de l'Italie, durant la guerre civile en Espagne.

La révision nécessaire

On ne voit pas, dès lors, comment les accords italo-français de janvier 1935, qui devaient donner l'Ethiopie à l'Italie avec la cordialité tacite de la France, et supposaient un régime d'amitié, de confiance et de collaboration italo-française, peuvent être encore reconnus comme ayant un contenu politique quelconque et comment on peut leur attribuer un titre de validité qui n'existe même plus dans leur aspect juridique formel.

L'action politique française entre 1935 et 1938 s'est déroulée en contradiction ouverte avec les accords. Ces accords qui, avec la lettre de désistement, avaient une signification précise et auraient eu une raison d'être, s'ils avaient été entièrement et loyalement respectés, apparaissent aujourd'hui vidés de toute substance et doivent être considérés comme tombés irrémédiablement, précisément parce que le respect du désistement qui en constituait la base vitale est venue à manquer, du côté français.

Parler des accords de 1935 comme d'un système sur lequel et dans le cadre duquel on puisse encore discuter entre Rome et Paris, c'est ne pas comprendre les nécessités d'une complète révision des rapports italo-français qui s'impose ; cela signifie vouloir persévérer dans les malentendus et la politique hostile à l'Italie.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi prochain 13 avril, à 18 h. 30 Mme Meharet Ersin fera une conférence sur le sujet original suivant : Pas de cadeaux et de prix aux enfants !

Le succès de la Foire de Tripoli

Tripoli, 6 - Quoique 10 jours encore nous séparant de la clôture de la XIIIe Foire de Tripoli, on note déjà que cette manifestation politique et économique a obtenu le plus grand succès. On estime que le nombre des visiteurs dépasse déjà 100.000 personnes.



La pose de la première pierre du nouveau Halkevi de Gelibolu

L'ECRAN

Comment on a tourné à Hollywood

"Les aventures de Marco Polo"

Il est dans la meilleure tradition de Hol-lywood de ne pas craindre de s'attaquer à n'importe quel sujet, même s'il paraît un peu effacé dans le lointain des temps... Et c'est ainsi que le personnage singulier de Marco Polo a apparu sur les écrans sous les traits familiers et sympathiques de Gary Cooper !

Comment cette idée a-t-elle pu venir à Samuel Goldwyn ?

UN BEAU VOYAGE

Qui était donc Marco Polo ? Fils d'un marchand vénitien — alors les plus riches marchands d'Europe — il partit à l'âge de 21 ans pour Cathay, la Chine d'aujourd'hui, qui avait alors un renom — de mystère et d'opulence. C'était un pays tout frais sorti des pages des Mille et une nuits et l'aventureux jeune homme rêvait d'y pénétrer. Il partit donc emportant des marchandises de son père, escorté de quelques serviteurs fidèles.

Son voyage se fit surtout par terre; il se rendit de Venise à Acre, d'Acre à Samarcande; après quoi, ce fut la traversée difficile des steppes; Mongolie, Tibet, Mandchourie, enfin, arrivée à Cathay et à sa capitale Kambalu (Pékin), résidence du prince sérénissime Kubla Khan — la Chine étant alors sous la domination tartare.

Ce voyage, il fallut à Marco Polo trois ans pour l'accomplir: il y connut bien des aventures, s'y battit contre des brigands et obtint les faveurs et la bienveillance du chef tartare; il eut fort à lutter avec les musulmans. Pendant 17 ans, il servit en Chine les intérêts commerciaux de la très puissante république de Venise; seule, la mort de Kubla Khan le décida et retour; il rentra alors dans son pays et y écrivit ses mémoires.

AVEVENTURES

Il est bien évident qu'il est facile de broder là-dessus les plus romanesques épisodes... Sans tomber dans la grande machine, les hommes de Hollywood décidèrent de retracer cette histoire avec une certaine fantaisie; dominant le tout, la séduisante personnalité de Marco Polo l'humour et le pittoresque de ses aventures forment les divers épisodes du récit.

A lire ses mémoires, on peut en déduire quelque chose du caractère de leur auteur: Marco Polo apparaît comme un

homme courageux, ayant le sens de l'opportunité et habile à se saisir de toute occasion profitable, aussi bien dans le domaine de l'aventure que dans celui du roman ou de l'intérêt.

Ainsi, le film retrace-t-il simplement les aventures de ce fils de marchand, lancé dans la vie d'une cour orientale médiévale l'intérêt romanesque est représenté par la belle princesse Kakuchin dont le héros s'éprendra; c'est la nouvelle découverte de Sam Goldwyn, la Suédoise Sigrid Gurie, dont on dit miracle, qui incarne la princesse.

JOURS DIFFICILES

Les studios connurent des jours difficiles: le matériel manquait totalement; les films du XVIIe siècle, du XVIIIe sont assez fréquents; les réserves de Hollywood sont bien équipées à cet égard; mais, en ce qui concerne la Chine de cette époque, tout comme l'Europe d'ailleurs, ce ne fut pas une petite affaire: livres anciens, gravures, collectionneurs, furent mis à contribution. On copia une armure que possède le British Museum — et que Marco Polo aurait rapportée de Chine; après quoi, une vaste armée de dessinateurs, de décorateurs se mit à l'œuvre...

Tandis que, dans un autre coin du studio, s'élevait la grande place de Kambalu et le palais du roi, ainsi que la porte fortifiée et un bout de muraille... Des jardins apparurent, des appartements privés, la salle du trône... Des fleurs furent plantées, des bêtes sauvages amenées: léopards, éléphants, ces derniers destinés à porter le prince et la princesse; dans un étang des carpes centenaires furent déposées... On s'ingénia à les habituer à prendre la nourriture à la main.

Après quoi toute une figuration orientale envahit le décor — figuration en partie seulement authentique; un maquillage habile transforma nombre de cow-boys et de girls en musulmans magnifiques.

Et alors seulement, purent commencer la résurrection des aventures de Marco Polo — Gary Cooper — avec la belle Kakuchin-Sigrid Gurie, dans cette Chine fabuleuse qu'il mit trois ans pour atteindre — comme, aujourd'hui, il mettrait, en avion, trois jours ! En attendant de mettre

Le Programme de SUMER

DOIT ETRE VU AUJOURD'HUI par tous ceux qui tiennent à en avoir pour leur argent :

2 Beaux films à la fois

1.) MARIAGE D'AFFAIRES

(Parlant Français) avec

JOHN BOLES et DORIS NOLAN

le film qui révèle tous les secrets du mariage

2.) BLANCHE-NEIGE et les SEPT NAINS

Le Miracle cinématographique de l'année...

En Suppl. : ECLAIR - JOURNAL autour du Monde

Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits.

Une voix d'or...

C'est celle de Miliza Korjus puisqu'elle lui rapporte des sommes fabuleuses.

Après son grand succès dans la « Grande Valse »

la belle actrice s'est vue assiéger par une multitude de producteurs, managers et autres financiers lui proposant des contrats mirifiques.

Elle a accepté quelques uns... les plus lucratifs naturellement. Et Miliza possède maintenant

un compte en banque ma foi digne d'envie: 3 millions et demi de dollars !



Vedettes dans l'intimité:

JEAN-LOUIS BARRAULT

— Ça... Ne faites pas attention...

Un sourire de gosse, comme pour s'excuser. Parce que ça, c'est une ficelle tendue par deux clous aux saillies du mur, cuser. Parce que ça, c'est une ficelle tendue par deux clous au linge, évidemment et qui ne peut servir à rien d'autre. Et quand il y aurait du linge à sécher ? Cela n'étonnerait pas dans cet atelier où toutes choses sont, non rangées, mais placées comme ça sont, sans papiers, livres, flacons, objets usuels, les meubles eux-mêmes... Il est tellement clair que Barrault s'en fiche éperdument ! Ce qui compte, certainement, c'est ce petit morceau du luxueux hameau de Boulainvilliers, cette dense assemblée d'arbres sur laquelle on plonge, du balcon de bois, et d'entre eux, le gros marronnier qui affleure le balcon. Ce marronnier ça compte et aussi un certain disque...

DU BACH... DANSE

— Vous aimez la musique ? Je vais vous jouer mon air préféré...

Dans un coin, sur une petite table de chevet, un phono électrique.

— C'est de Bach...

Le frère de Jean-Louis laisse la lettre qu'il écrivait, sur une grande table en beau désordre, secoue sa cigarette au-dessus d'un coquillage qui fait cendrier. Jean

Louis déclenche le disque et puis...

Et puis vient au milieu de l'atelier, et comme si tout de suite, les sons glissent aux cryptes de l'âme et de là tiraient les muscles, les nerfs, ceux du corps, du visage, voilà une succession de Barrault: allègre, solennel, dansant, dessinant du bras l'on ne sait quel sacré d'empereur, cognant de ses deux mains, à mi-chemin du sol, quelque invisible bloc d'or ou de cristal, agitant les doigts comme pour montrer un pas de danse à des écureuils, relevant brusquement la tête comme si un dieu lui touillait le front d'une main de lumière... Le disque s'arrête.

— C'est la «Toccata suivie de fugue en do mineur»...

Un instant de silence, comme au moment où le pèlerin raconte qu'il est arrivé devant l'autel...

Je demande:

— Comment êtes-vous entré en rapport avec ce disque ? Vous connaissiez la «Toccata», et vous l'avez achetée ?

— Pas du tout. Une firme de radio m'a donné un jour une cinquantaine de disques en guise de cachet. Je les ai essayés. Et puis, après que celui-là eût passé, j'ai en-

(La suite en 4ème page)

LE CINEMA ET LA VIE Et nous, les hommes !

D'une lettre d'un jeune «qui aime passionnément le cinéma» (et un peu moins l'orthographe), j'extrait cet intéressant passage :

« Depuis déjà longtemps, il existe une fabrique — jamais en chômage — de miss Ceci et de miss Cela. Quand elles sont en possession du titre de miss Quelque-Chose, elles ont la chance d'une offre inespérée d'un producteur qui ne leur confie jamais un rôle insignifiant, et, du jour au lendemain, elles sortent.

» Pourquoi facilite-t-on sans cesse la jeune fille ?

Je réponds à cette première question que ce genre de concours n'est pas interdit aux artistes professionnels ni à ceux qui suivent des cours. D'ailleurs, ces concours sont surtout faits pour découvrir des inconnus, des débutants. Les acteurs qui ont fait leurs preuves, on les connaît; ils ont moins besoin d'être aidés que les autres.

« Y a-t-il pour nous, jeunes gens, quelque chose d'équivalent à poursuivre mon correspondant. Non, n'est-ce pas ? Alors que

devons-nous faire? Attendre qu'on nous offre même pas de faire un bout d'essai... »

Sur ce point, mon lecteur a parfaitement raison. On fait beaucoup pour les jeunes filles, et presque rien pour les jeunes gens. Et pourtant, on manque encore plus de jeunes premiers que de jeunes premières. Seulement, que voulez-vous, la femme est plus attirante que l'homme; il ne faut pas oublier que ces concours sont publics et qu'il faut intéresser le spectateur ou le lecteur. Un visage ou un corps de femme auront toujours plus d'attraits que ceux d'un homme. Résignez-vous, mes-

ieurs !

En outre, un concours du plus beau gosse de X... ou de Sir Cinéma échapperait difficilement au ridicule.

Je signale à mon correspondant que les cours des Rouleau, Simon, Mihalecco, Eve Francis et autres (avec examens publics en fin d'année) sont ouverts aux garçons comme aux filles, et que l'on s'occupe autant d'eux que d'elles.

EC. RAN

Au **L A L E**
TINO ROSSI remporte un succès ECLATANT dans
Les LUMIERES de PARIS
en chantant de sa voix captivante «BAL d'AMOUR» et «VOICI PARIS»
En Suppl. : En Exklusivité les Actualités «METRO-GOLDWYN-MAYER» et «MICKEY-MOUSE» en Couleurs
Tous les Samedis à 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits.

Pâtisserie Halay

(ex-Parisienne)

Pour vos cadeaux de Pâques

Grand choix d'œufs en chocolat et d'œufs en porcelaine fine. Toute sorte de fruits glacés, marrons glacés et une grande variété de figurines en chocolat.

Tcheureks extra-extra

L'ECRAN DE «BEYOGLU»

Une nouvelle salle est née

M. Cemil Filmer, le sympathique propriétaire du nouveau ciné de Beyoğlu, peut s'estimer satisfait: l'inauguration de son local a été placée, avant-hier soir, sous le signe du succès. Succès d'affluence et succès du premier programme.

Dès les 7 h. du soir il n'y avait pas possibilité de circuler aux abords de Parmak Kapu. Une foule énorme stationnait devant les portes du Lale. Les lumières au néon, les inscriptions lumineuses, les décorations, les disques du fameux chanteur corse Tino Rossi attiraient tout Beyoğlu. Bien tôt un service d'ordre fut organisé. Quand enfin les portes s'ouvrirent on assista à une véritable ruée. En quelques minutes la salle était comble et la rue pleine de ceux qui n'avaient pas pu entrer.

L'inauguration proprement dite débuta par l'exécution de l'hymne de l'Indépendance. Puis M. Filmer coupa le ruban symbolique qui rattachait les deux par-

ties du rideau de l'écran.

Ainsi que nous l'avons dit le programme de cette première remporta tous les suffrages. Un riche quart d'heure d'actualités Metro Goldwyn Mayer nous présentait en un raccourci saisissant les derniers événements politiques, sportifs, mondains etc. Après un ravissant dessin animé — un authentique Walt Disney — Tino Rossi nous charma une fois de plus par sa voix si douce et si prenante. Quant aux chansons de Lumières de Paris, disons tout de suite que certains refrains seront bientôt sur toutes les lèvres tant ils sont entraînants.

Très confortablement assis, ayant un excellent champ visuel, entendant parfaitement de n'importe quelle place, les spectateurs privilégiés d'avant-hier soir goûteront un magnifique programme. Leurs applaudissements nourris à la fin du spectacle témoignent amplement de leur entière satisfaction. Nous sommes certains qu'il en sera de même pour les légions d'autres cinéphiles qui viendront admirer une belle salle donnant un beau programme. Et, étant donné les prochains films dont on nous a montré des fragments et l'habileté professionnelle de M.M. Filmer et Habib, ce succès initial ne pourra qu'amener d'autres aussi éclatants. C'est là d'ailleurs notre souhait le meilleur.

Aujourd'hui au Ciné **SAKARYA**

le merveilleux film consacré à la gloire du SPORT JEUNESSE OLYMPIQUE (Olympiades II.)

Ne manquez pas de venir admirer ce chef-d'œuvre du cinéma, mieux qu'un film... DE LA VIE...

En Suppl. : au PARAMOUNT JOURNAL: le Discours de M. Daladier et la Capitulation de Madrid

Aujourd'hui à 1 et 2.30 h. Matinées à prix réduits.

Le CINE SARAY

1.) TRAIN de VENISE: 2.30 - 5.25

2.) SERMENT de M. MOTTO: 1.20 - 4.20 et 7.15 heures

EN SOIRÉE à partir de 8.30 h. les 2 FILMS A LA FOIS

En Suppl. : LE FOX-JOURNAL: le Discours de M. Daladier

et la Capitulation de Madrid.

Ramuz à l'écran

Un nouveau roman de Ramuz, «Farinet ou le faux-monnaieur», va être porté à l'écran. C'est la seconde fois que le cinéma s'inspire d'une œuvre du grand écrivain suisse: on se souvient de «Rapt» le beau film que Kirsanoff avait tiré de la «Séparation» des races. Les intérieurs de «Farinet» seront tournés à Paris et les extérieurs sur les lieux du récit, dans ce pays du Valais dont Ramuz a si puissamment dépeint les sites majestueux et les rudes habitants.

La mise en scène de ce film — dont le titre définitif n'est pas encore précisé — a été confiée à Max Hauffler, peintre paysagiste suisse. L'interprétation comprend J.-L. Barrault, Suzy Prim, Almerie, Janine Crispin, Alexandre Rignault, Jim Gérald, Delmont.

Le premier tour de manivelle sera donné aux alentours du 20 août. La Société Clarté-Films, qui entreprend cette production, a pour principal animateur M. Fred Allaire.

Le Concours Cinématographique de «Beyoğlu»

Liste des Prix

Voici les prix qui seront décernés aux 10 premiers classés de notre concours cinématographique :

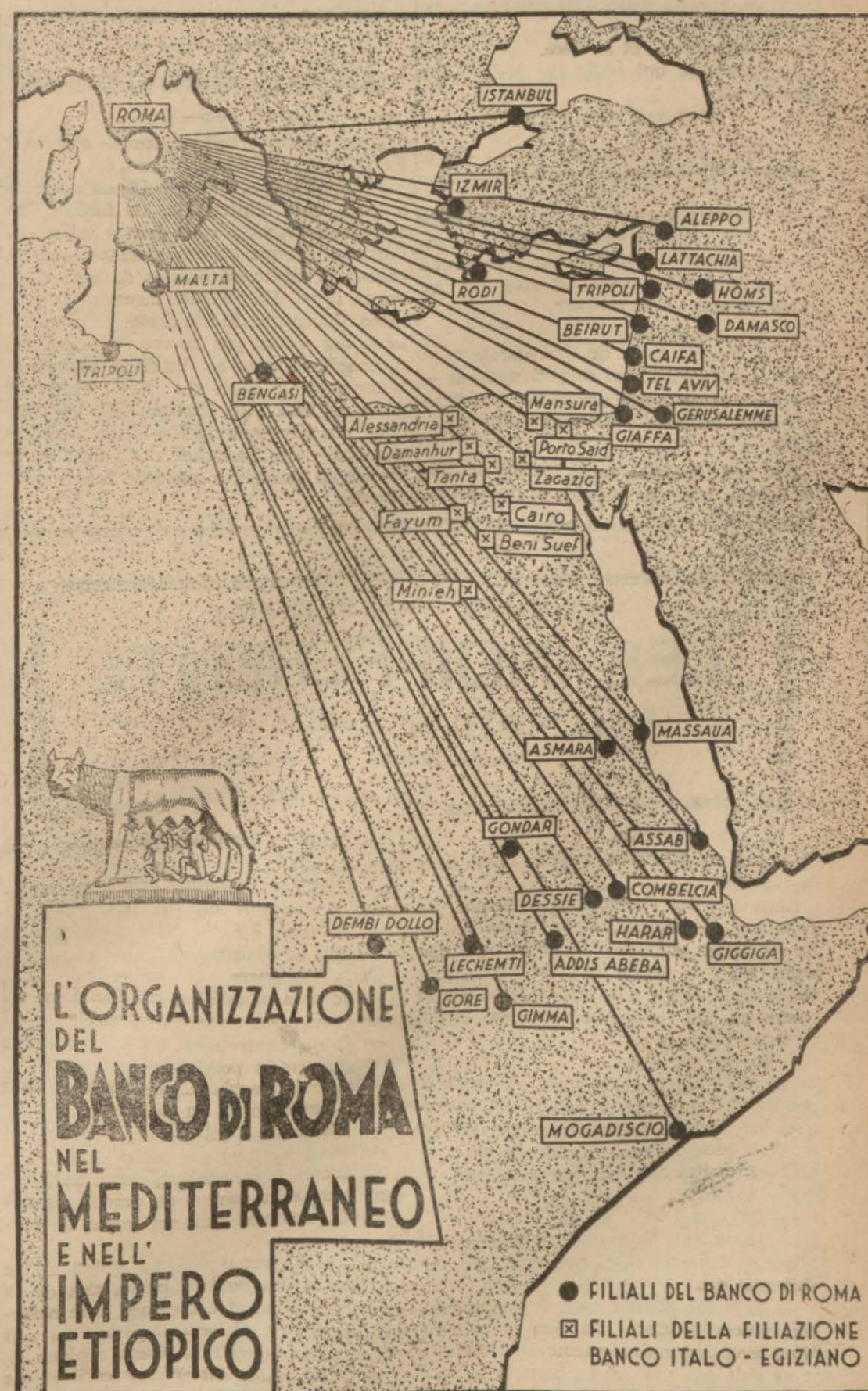
1er: Un abonnement de 6 mois et 2 photos d'artistes dédiées
2ème: Deux fauteuils pour 2 fois au ciné «Sümer» et 2 photos dédiées.
3ème: Deux fauteuils pour le ciné «Sakarya» et 2 photos dédiées.
4ème: Deux fauteuils pour le ciné «Sakarya» et 2 photos dédiées.
5ème: Cent cartes de visite imprimées à la maison Babok et une photo dédiée.
6ème: Un livre à relier à la maison Babok et une photo dédiée.

Du 7ème au 10e: Deux photos dédiées.

MARDI prochain 11 avril nous publierons la première photo fragmentée à reconstituer.

MARDI 18 avril paraîtra la seconde.

...Les résultats seront publiés SAMEDI 29 avril.



Vie économique et financière

L'excellente situation économique de l'Italie

Rome 8 — Le «Giornale d'Italia» relève dans un éditorial l'importance des données et des conclusions du rapport fait par le gouverneur de la Banque d'Italie A. Zolani au cours de l'assemblée des actionnaires. Le rapport affirme la résistance victorieuse opposée par l'Italie fasciste et corporative à la crise européenne. L'Italie compte se suffire à elle-même par le financement de la part d'instituts spéciaux. Le capital national suffira également pour les travaux publics et les armements.

En 1938 l'épargne nationale a augmenté de 5,5 milliards passant de 80.643 millions à 86.197.

Alors que la valeur du commerce était réduite de 15 pour cent en 1938, les exportations italiennes s'élevaient à 8 milliards tandis que les importations étaient réduites à 10.900 millions, déterminant un déficit de moins de 3 milliards contre 5700 millions en 1937.

Grâce aux nouvelles mesures antiautarciques, les prix intérieurs ont été maintenus stables.

La circulation est de 19 milliards contre 17.420 millions en fin août.

La valeur d'achat de la lire n'a pas changé et l'or et les devises garantissent la circulation monétaire. Enfin la Banque d'Italie a collaboré avec l'action du gouvernement pour empêcher par son contrôle de la circulation et du crédit toute tendance à l'inflation.

L'activité des ports italiens

Rome, 6 - D'après un rapport du ministre des Communications, on a enregistré, durant les deux premiers mois de l'année en cours une remarquable augmentation du tonnage chargé dans les ports italiens par chemin de fer en comparaison de la même période de l'année précédente. En effet, on chargea 152.256 wagons pour 2.245.309 tonnes, soit une augmentation de 7.300 wagons et 109.000 tonnes.

L'ECRAN

(Suite de la 5ème page)

fermé tous les autres, qui ne m'intéressaient plus.

J'ai mon idée.

— Parce que, dis-je, c'est curieux. Il me semble qu'on ne peut pas se confesser avec plus d'éclat et de franchise que vous ne venez de faire, en entendant ce disque. Est-ce seulement par hasard que vous avez mimé le déroulement de scènes, de majestés, de grâces, comme si les diverses phases de cette prodigieuse musique correspondaient à tous les sentiments qui composent et agitent votre chère jeunesse ? Gaité enfantine grandeur, domination, fougue, ferveur...

On toque à la porte de l'atelier. Le frère va ouvrir. Entre une toute jeune femme très simplement vêtue. Elle a les bras et les mains chargés de provisions. Un grand pain, un sac de fruits, des légumes, des petits paquets.

— Ma femme, dit le frère.

— Qu'est-ce qui coule par terre ? dit Jean-Louis.

VIE DE BOHEME

— Oh ! l'huile des anchois !... dit la providentielle, redressant un des petits paquets.

Cet illustre garçon, si parfaitement à l'aise dans ce décor et dans cette ambiance parfaitement «bohème» me reconduisit à travers le gentil hameau. A côté de sa porte est une vaste roulotte.

— Ma remorque...

C'est l'autre logis de Jean-Louis Barault, celui aux vitres duquel peuvent se coller les visages changeants du monde, les souriants, les durs, les orageux, les ensoleillés.

Une belle roulotte, toute tendue de drap de vin, avec de grandes armoires bruni-

Le plus gros budget anglais

Rome, 8 — Le budget anglais qui, sera le plus important du siècle présent, sera signalé au public d'ici peu; les indications que nous avons pu recueillir jusqu'à maintenant nous permettent d'établir que :

1. — Les dépenses pour l'armée sont portées à 161.133.000 de Lstg., avec une augmentation de 46.700.000 Lstg. par rapport à l'exercice précédent;

2. — Les dépenses pour les services civils atteignent la somme de 534.596.081 Lstg.;

3. — Dans l'ensemble, les dépenses n'atteindront pas moins de 1.256.000.000 de Lstg. réparties comme suit : service civil et finances 446.000.000 de Lstg.; défense 580 millions de Lstg.; service de la dette publique 230 millions de Lstg.; il faut évidemment tenir compte que sur le budget, devront également retomber les inévitables conséquences du très large recours au crédit, vers lequel doit faire front le gouvernement pour réaliser son programme militaire des 800 millions de Lstg. et pour lequel il a préféré l'emprunt aux impôts ordinaires ou exceptionnels. Il va de soi, observe-t-on, que le service des intérêts et de l'amortissement devra retomber, par la force des choses, sur les futurs exercices du budget constituant une hypothèque d'autant plus sensible la tendance vers cette déflation, ou tout au moins cette mise en équilibre des prix que l'on devra inévitablement vérifier avec la normalisation graduelle de la situation économique mondiale. Quant aux répercussions que, fatalement, comportera cette absorption de rente de la part du gouvernement, intéressant, ajoute-t-on, deviennent les relevés que l'on peut faire; non seulement pour une redistribution forcée des rentes et de l'épargne parmi les diverses activités, mais aussi pour une intervention toujours plus grande de l'Etat dans la vie économique anglaise, conséquence inévitable d'un budget trop lourd.

A côté de trophées de guerre, toute une série de documentation photographique témoigne de l'effort militaire accompli par notre armée en Afrique Orientale, afin de vaincre la tyrannie du Négus; tous les épisodes saillants de cette brève, mais étonnante et glorieuse campagne sont reproduits dans les nouvelles salles.

Dans l'une d'elles, dédiée à la lutte antichristienne en Espagne, sont recueillis des engins de guerre, des symboles maçonniques, pris par les troupes de légionnaires dans un siège rouge; un drapeau rouge porte la suivante inscription: «Madrid sera le tombeau du Fascisme; eno pas-tan» (ils ne passeront pas) !

Sur une autre paroi est reproduit un assemblage de peuple à Piazza Venezia, le jour où le Duce, s'adressant aux anti-fascistes du monde entier, déclara: «Je vous dis que nous passerons».

Un salon, une chambre. Un réservoir de 200 litres d'eau. Et la T. S. F. Mais il y a plus de musique dans Jean-Louis que dans la petite boîte à sons.

Lily Pons, "Manon" de l'écran

On va tourner «Manon Lescaut». On: probablement Raymond Bernard. Mais ce qui est sûr, c'est que Marcel A. Chard est chargé de l'adaptation cinématographique de cette œuvre et que Lily Pons a été engagée pour incarner l'héroïne de l'abbé Prévost.

Les producteurs voudraient une Manon entièrement moderne et Marcel Aichard désire garder aux personnages originaux leur couleur et leur âme. La partition de Massenet sera conservée pour permettre à Lily Pons de chanter: «Adieu notre petite table» et au ténor corse José Luccioni qui sera des Grieux, de murmurer: «En fermant les yeux, je vois là-bas...»

Deux destinées

Deux pertes cruelles pour le cinéma: Pearl White et Warner Oland.

Pearl White et Warner Oland meurent à trois jours d'intervalle. Ils furent, l'un et l'autre, deux des plus grands acteurs de l'écran à l'époque où des pionniers «inventaient» le cinéma à chacun de leurs nouveaux films. Pearl White incarnait la jeunesse, l'aventure, la vie droite; Warner Oland, qui n'était pas encore Charlie Chan, personnifiait tous les instincts mauvais.

L'une était le génie du Bien, l'autre le génie du Mal... Ils jouèrent tous les deux dans «Les Mystères de New-York», de chaque côté de la barricade... Ils sont venus mourir en Europe, à quelques heures d'intervalle.

L'Exposition de la Révolution fasciste a été agrandie et complétée

Rome, 7 — A l'occasion du XXe anniversaire de la fondation des Faisceaux de Combat, l'Exposition de la Révolution Fasciste, aménagée d'une manière permanente dans les nombreux et vastes locaux contigus à la «Galleria d'Arte Moderna» (Galerie d'Art Moderne), après avoir été fermée pendant un certain temps pour permettre que soient effectués des travaux de restauration, vient de rouvrir ses portes. Tout le matériel documentaire y exposé a été complété. Afin de rappeler les événements survenus au cours de ces dernières années, ont été aménagées 4 nouvelles salles dédiées aux étapes de la Révolution depuis 1935, jusqu'à nos jours (conquête de l'Empire, guerre d'Espagne, XXe anniversaire des Faisceaux). D'autres salles ont été dédiées aux fameux événements survenus le 11 février 1929; c'est à dire à l'accord intervenu entre l'Etat italien et l'Eglise catholique. Enfin, dans d'autres salles encore, a été exalté le génie de Guglielmo Marconi.

Dans la première des salles dédiées à l'Empire de Rome, est documenté l'effort accompli par l'Italie pour la conquête de l'Ethiopie, et pour faire face aux iniques sanctions appliquées par 32 Nations. Le visiteur y voit les imposantes réunions de peuple allant offrir l'Anneau d'or de mariage; la réunion du 2 octobre, lorsque le Duce prononça la phrase historique: «L'Italie de Vittorio Veneto et de la Révolution, lève-toi !» Cette phrase a été reproduite en Afrique Orientale, afin de sonner.

A côté de trophées de guerre, toute une série de documentation photographique témoigne de l'effort militaire accompli par notre armée en Afrique Orientale, afin de vaincre la tyrannie du Négus; tous les épisodes saillants de cette brève, mais étonnante et glorieuse campagne sont reproduits dans les nouvelles salles.

Dans l'une d'elles, dédiée à la lutte antichristienne en Espagne, sont recueillis des engins de guerre, des symboles maçonniques, pris par les troupes de légionnaires dans un siège rouge; un drapeau rouge porte la suivante inscription: «Madrid sera le tombeau du Fascisme; eno pas-tan» (ils ne passeront pas) !

Sur une autre paroi est reproduit un assemblage de peuple à Piazza Venezia, le jour où le Duce, s'adressant aux anti-fascistes du monde entier, déclara: «Je vous dis que nous passerons».

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont énerg. et eff. préparés par répétiteur allemand diplômé. — Prix très réduits. — Ecr. «Répét.» au Journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.



La lutte contre les sauterelles à Urfa : Les tas des insectes tués. On distingue la plaque de zinc contre laquelle viennent heurter les sauterelles

— All right, répondit Léo.

Il se leva, suivit la petite ; et, dans le vestibule, se livra à ses extravagances gravement bouffonnes :

— Puis-je espérer avoir le plaisir et l'honneur de votre compagnie, Mademoiselle ? demanda-t-il en s'inclinant.

— Je vous l'accorde, dit Carla en rougissant un peu et en souriant malgré elle.

Ils sortirent en riant, se bousculant l'un l'autre avec une agilité et une légèreté de faunes, ils franchirent d'un bond les degrés de marbre jaunés par les pluies récentes ; l'automobile de Léo, basse sur ses grosses roues, semblait les attendre, couchée au soleil.

Avec force rires et plaisanteries, ils s'avancèrent jusqu'à la voiture, montèrent, Léo d'abord, puis Carla. Ils s'assirent.

— Rien oublié ? demanda l'homme en appuyant sur le bouton de mise en marche.

— Rien.

Dans cet air froid et limpide, ses tristesses et ses frayeurs s'étaient dissipées ; assise à côté de Léo, elle trouvait son plaisir au ciel bleu, à la nature lavée, à la machine reluisante.

L'automobile partit et, rapidement, passa entre les troncs nus des arbres qui bordaient l'allée ; un rayon de soleil, des rameaux pendants vinrent frapper ces deux têtes immobiles ; un même émerveillement enfantine, une même jeunesse brillante et colorée régnaient sur les deux visages ; étrangers à la course, ils semblaient se chercher dans la vitre du pare-brise, où, au-dessus des mouvantes ima-

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour : CÉLIO 7 Avril Service accéléré
ADRIA 14 Avril En coïncidence
CÉLIO 21 Avril avec Brindisi, Venise, Trieste
ADRIA 28 Avril
QUIRINALE 5 Mai les Tr. expr. toute l'Europe.

Pirée, Naples, Marseille, Gênes CITTÀ di BARI 8 Avril
22 Avril Des Quais de
6 Mai Galata à 10 h. précises
Istanbul-PIRE 24 heures
Istanbul-NAPOLE 3 jours
Istanbul-ALANSILVA 4 jours

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes CAMPIDOGGIO 20 Avril
FENICIA 4 Mai à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras BOSFORO 13 Avril
Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, ABBAZIA 27 Avril à 17 heures
Venise, Trieste SPARTIVENTO 11 Mai

Salonique, Metelin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste ALBANO 20 Avril
VESTA 4 Mai à 18 heures

Bourgaz, Varna, Constantza ALBANO 8 Avril
ABBAZIA 12 Avril à 17 heures
FENICIA 19 Avril
VESTA 22 Avril

Sulina, Galatz, Braïla ABBAZIA 12 Avril
FENICIA 19 Avril à 17 heures
SPARTIVENTO 26 Avril
MERANO 3 Mai

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Logi Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15 17, 141 Marmara, Galata
Téléphone 44877-89, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86644
W. L. S.

Sabihî G. PRIMI

Ünvanı Neşriyat Müdürü :

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han, Istanbul

La vie sportive

FOOT-BALL

FENER — BEŞIKTAŞ

Une grande rencontre se déroulera demain au Stade Şeref. Elle mettra aux prises Fener et Beşiktaş et comptera pour le championnat d'Europe.

Le coup d'envoi aura lieu à 16 heures 30. M. Sazi Tezcan tiendra le siflet assisté de MM. Ahmed Adem et Adnan Akin.



A Izmir l'Ankaragücü se mesurera en matches de championnat aujourd'hui à Doganspor et demain à Ateşspor.

RENCONTRES REMISES

L'équipe bulgare Lewsky qui devait venir cette semaine en notre ville a avisé qu'elle remettrait son voyage à la semaine prochaine. En conséquence les matches Şişli - Lewsky et Beyoglu Lewsky auront lieu samedi et dimanche en huit.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.—

RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs ; 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

13.30 Programme.
13.35 Musique enregistrée (solistes)
14.00 L'heure exacte ;
Radio-Journal ;
Bulletin météorologique.
14.10 Musique turque.
14.40-15.30 Musique de jazz.



17.30 Programme.
17.35 L'heure de la danse.
18.15 Musique turque.
19.00 Causerie sur la politique internationale.
19.15 Musique populaire.
19.30 Musique turque.
20.00 Radio-Journal ;
Bulletin météorologique ;
Cours agricoles.
20.15 Le Roi s'amuse de Victor Hugo
Montage radiophonique : E. Reşit. Accompagnement musical de Rigoletto de Verdi.
21.15 L'heure exacte ;
Cours financiers ;
21.25 Disques gais.
21.30 Causerie sur les sports nautiques.
21.45 Musique d'opéra.
22.00 Le courrier hebdomadaire.
22.30 Musique d'opérette.
23.00 Et voici le jazz !
23.45-24 Dernières informations ;
Programme du lendemain.

Nous prions nos correspondants éventuels de s'inscrire que sur un seul côté de la feuille.

LA BOURSE

Ankara 7 Avril 1939

(Cours informatifs)

	Ltg.
Act. Tab. Turcs (en liquidation)	1.10
Banque d'Affaires au porteur	10.35
Act. Ch. de Fer d'Anat. 60%	23.70
Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar	8.—
Act. Banque Ottomane	31.—
Act. Banque Centrale	107.75
Act. Ciments Arslan	9.—
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I	19.35
Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II	19.30
Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani)	20.05
Emprunt Intérieur	19.—
Obl. Dette Turquie 7½% 1933	19.50
tranche Ière II III	41.55
Obligations Anatolie I II	40.25
Obligation Anatolie III	111.—
Crédit Foncier 1903	103.—
Crédit Foncier 1911	103.—

CHEQUES

Change	Premetur
Londres 1 Sterling	5.93
New-York 100 Dollars	126.6750
Paris 100 Francs	3.3550
Milan 100 Lires	6.6625
Genève 100 F. suisses	28.4015
Amsterdam 100 Florins	67.24
Berlin 100 Reichsmark	50.8250
Bruxelles 100 Belgas	21.31
Athènes 100 Drachmes	1.0925
Sofia 100 Levas	1.56
Madrid 100 Pesetas	14.035
Varsovie 100 Zlotis	23.9025
Budapest 100 Pengos	24.9675
Bucarest 100 Leys	0.9050
Belgrade 100 Dinars	2.8925
Yokohama 100 Yens	34.62
Stockholm 100 Cour. S.	30.5675
Moscou 100 Roubles	23.9025

FEUILLETON du «BEYOGLU» N° 59

LES INDIFFÉRENTS

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

XII

— J'ai vu, dit Carla, tout en continuant sa besogne.

Mais d'où lui venait donc ce besoin de s'abaisser, de ramper, de se cacher qui la fit s'attarder un instant sous le canapé, la main pleine de perles, les yeux dilatés, tristes et fixés ? Elle n'en savait rien ; elle se releva un peu rouge et versa les perles dans un cendrier :

— Voyons, dit-elle.

La mère déplia le paquet et montra son achat : un carré de soie bleue, sur lequel, en couleurs brillantes, rouge, vert et or, était brodé l'immanquable dragon chinois jetant des flammes par la bouche, la queue dressée.

— Joli, dit Léo.

— Comment le trouves-tu ? demanda Marie-Grâce à sa fille, comme si Léo n'avait rien dit.

— Cela me semble pour le moins inutile, répondit Carla un peu durement. Nous avons la maison pleine de coussins... je ne vois pas trop où tu pourras le mettre.

— Dans le vestibule, proposa la mère avec humilité.

— D'ailleurs, ajouta Carla plus doucement, il n'est pas laid du tout.

— Tu crois ? fit la mère dans un sourire faible et complaisant.

Carla se dirigea vers la porte :

— Je vais m'habiller, dit-elle. Léo, attends-moi, nous sortons ensemble.

— Il est encore bien tôt, cria la mère en regardant la pendule.

Elle courut après Carla. Celle-ci était déjà à l'autre bout du salon :

— N'importe ! dit-elle.

— Mais voyons, ma petite... Et toutes deux, parlant, caquetant, agitant leurs ailes comme de grands oiseaux effrayés, sortirent dans un fracas de portes battues.

Léo, seul, jeta son cigare éteint, s'étira les bras et les jambes, bâilla, tira de sa poche une lime et commença à se nettoyer les ongles. Cette occupation lui prit dix minutes, après quoi Carla reparut.

Alors, Léo, dit-elle en enfilant ses gants, nous partons ?

(A suivre)